

## Sarko entrepreneur

« Sarkozy juge indispensable, prévient un observateur averti, de bâtir des fleurons industriels et financiers, à l'image de GDF Suez ou de BNP Paribas-Fortis. Et c'est peu dire qu'il s'intéressera au choix de leurs dirigeants. » Dans le collimateur de l'Élysée : la relève de Pierre Gadonneix (EDF), de Didier Lom-



Le chef de l'État surveillera le choix des dirigeants des grands groupes industriels.

bard (France Télécom), mais aussi d'Augustin de Romanet (Caisse des dépôts). Il y a fort à parier, enfin, que le responsable du futur ensemble Caisse d'épargne-Banque populaire devra avoir été adoubé en haut lieu.

### Bon fonds

● Le fonds d'investissement Citizen Capital – lancé cet automne par le financier Pierre-Olivier Barennes et Laurence Méhaignerie (ancienne du cabinet d'Azouz Begag), pour financer des entrepreneurs issus de quartiers défavorisés ou autodidactes – a réussi à constituer un conseil de surveillance fidèle à la diversité française. Outre les représentants des partenaires institutionnels, il réunit notamment Jean-Louis de Bernardy, vice-président de l'Afic, Yazid Chir, patron du Medef 93, et, enfin, Amadou Raimi, président de Deloitte France.

### Reconnaissance

C'est le triomphe d'Yvon Gattaz. Depuis une trentaine d'années, l'ancien patron des patrons se bat pour que soient reconnues les entreprises de taille intermédiaire (ETI), situées entre les PME et les grands groupes. Il a été entendu : le décret officialisant leur naissance devrait être signé au début de novembre. D'ici là, l'Insee a été chargé de définir le périmètre de cette nouvelle catégorie d'entreprises qui emploieraient entre 250 et 5 000 salariés.



Yvon Gattaz a gagné : les entreprises de taille intermédiaire vont être reconnues.

### Who'swho.com

Même le Who's Who est touché par la vague Internet. La bible rouge, qui vient de sortir sa 40<sup>e</sup> édition – 22 000 biographies ! – a vu, en 2008, ses ventes sur la Toile s'envoler : elles représentent aujourd'hui plus de 25 % du chiffre d'affaires.



Moins de 1 officine sur 4 pratique la vente libre de certains médicaments.

### Pharmaciens réticents

La vente libre de certains médicaments devant le comptoir des pharmacies, autorisée depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2008, ne rencontre pas un franc succès. Seulement 20 à 25 % des officines les ont installés devant leurs caisses. Explication du président du Conseil national de l'ordre des pharmaciens, Jean Parrot, désormais favorable à cette mesure : les praticiens réticents y ont vu une atteinte à leurs prérogatives et hésitent à investir en logistique, mais « ils y viendront d'ici à l'été 2009 ».

### Frenchies go home!

De plus en plus d'expatriés français, notamment des jeunes qui travaillaient dans les sociétés financières (en tête, Lehman Brothers), quittent Londres et s'appêtent à rentrer en France. La prévision de croissance au Royaume-Uni est en effet négative pour 2009 : - 1,5 %.